



In Altum

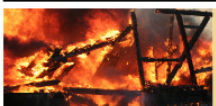
Notre-Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image



Fête du Christ Roi

**Extrait du Catéchisme de l'Église catholique
sur l'avènement du Christ.**

Page|5



page|7 : Au Chili, incendie d'une des plus anciennes églises du pays



page|8 : Consécration de la ville de Toulouse au Sacré Cœur

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.
« In Altum » : Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org

Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,

Vivons ce mois de novembre avec les Saints et les âmes du purgatoire, en étant auprès de nos contemporains angoissés, découragés voire désespérés du fait de la montée de la haine et de la violence, les témoins courageux de l'action de l'Esprit-Saint et du Cœur immaculé de Marie.

N'oublions pas nos frères du Liban et de tout le Moyen Orient, ainsi que tous ceux qui souffrent sur les cinq continents. Nous rendons grâce pour le rassemblement des Foyers amis, le pèlerinage de Fatima, celui des cent-dix adolescents à Turin et les autres activités apostoliques. Nous confions à vos prières la session des jeunes de Toussaint et la participation de nos frères et sœurs aux pèlerinages routiers-guides d'Europe à Vézelay et Paray.

Nous vous remercions pour vos prières et votre générosité. Je vous bénis affectueusement en vous assurant de la prière et de l'affection de Mère Hélène et de tous nos frères et sœurs.

Vivons vraiment ce mois de novembre en grande communion avec les Saints du Ciel et les âmes du purgatoire. Préparons activement la Grande Fête de Notre-Dame des Neiges, les 14 et 21 décembre 2024. Merci pour votre soutien patient, persévérant et confiant pour le Site de Notre-Dame des Neiges.

Père Bernard

Les ados à Turin

Un saint triste est un triste saint !



Le pèlerinage des adolescents s'est déroulé du 21 au 25 octobre à Turin, sur les pas de Saint Jean Bosco, *maman Marguerite*, St Dominique Savio, Bx Michel Rua, Bse Juliette Colbert et tant d'autres saints qui ont marqué cette grande ville du Nord de l'Italie. Une bonne centaine de garçons et filles ont ainsi pu découvrir leurs chemins de sainteté. Le logement au camping a permis une atmosphère sympathique et familiale avec la contribution de chacun pour les services et les veillées. Les temps de prière ont été vécu avec beaucoup d'intensité et de recueillement, ce qui a frappé de nombreux

visiteurs. La guide italienne de la *Sacra di Michele* était touchée de constater que des jeunes savent encore entrer en silence dans une église ! Si la crypte du Valdocco, riche de plus de cinq mille reliques, a particulièrement émerveillé les yeux de nos jeunes amis, ces trois jours ont été marqués par la prière du chapelet et la consécration à Notre Dame, notamment dans la cathédrale de Chieri (photo) où Don Bosco priait pour connaître sa vocation. Plusieurs ont réalisé la démarche de la consécration individuelle, et trois jeunes filles ont même fait leur *consécration missionnaire*. À quand les garçons ?

L'autorité d'enseigner, au service de l'obéissance à la foi

Nous allons célébrer le 9 novembre la dédicace de la basilique du Latran, qui est la cathédrale du Pape. C'est l'occasion de rappeler quelques extraits de l'homélie de Benoît XVI le 7 mai 2005, lorsqu'il prit possession de sa cathèdre d'évêque de Rome.



« L'évêque de Rome siège sur sa Chaire pour témoigner du Christ. Ainsi la Chaire est le symbole de la *potestas docendi*, cette autorité d'enseignement qui est la partie essentielle du mandat de lier et de délier conféré par le Seigneur à Pierre et, après lui, aux Douze. Dans l'Église, l'Écriture Sainte, dont la compréhension s'accroît sous l'inspiration de l'Esprit Saint, et le ministère de l'interprétation authentique, conféré aux apôtres, appartiennent l'une à l'autre de façon indissoluble. Là où

l'Écriture Sainte est détachée de la voix vivante de l'Église, elle tombe en proie aux discussions des experts. Tout ce que ces derniers ont à nous dire est certainement important et précieux ; le travail des savants est d'une aide appréciable pour pouvoir comprendre ce processus vivant à travers lequel l'Écriture a grandi et comprendre ainsi sa richesse historique. Mais la science ne peut pas nous fournir à elle seule une interprétation définitive et faisant autorité ; elle n'est pas en mesure de

nous donner, dans l'interprétation, la certitude avec laquelle nous pouvons vivre et pour laquelle nous pouvons également mourir. C'est pourquoi, il y a besoin d'un mandat plus grand, qui ne peut pas naître uniquement des capacités humaines. C'est pourquoi il y a besoin de la voix de l'Église vivante, de cette Église confiée à Pierre et au collège des apôtres jusqu'à la fin des temps.

Cette autorité d'enseignement effraie un grand nombre d'hom-



mes à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église. Ils se demandent si celle-ci ne menace pas la liberté de conscience, si elle n'est pas une présomption s'opposant à la liberté de pensée. Il n'en est pas ainsi. Le pouvoir conféré par le Christ à Pierre et à ses successeurs est, au sens absolu, un mandat pour servir. L'autorité d'enseigner, dans l'Église, com-

porte un engagement au service de l'obéissance à la foi. Le Pape n'est pas un souverain absolu, dont la pensée et la volonté font loi. Au contraire : le ministère du Pape est la garantie de l'obéissance envers le Christ et envers sa Parole. Il ne doit pas proclamer ses propres

*« L'évêque de Rome
siège sur sa Chaire
pour témoigner du Christ »*

idées, mais se soumettre constamment, ainsi que l'Église, à l'obéissance envers la Parole de Dieu, face à toutes les tentatives d'adaptation et d'appauvrissement, ainsi que face à tout opportunisme. C'est ce que fit le Pape Jean-Paul II lorsque, face à toutes les tentatives, apparemment bienveillantes envers l'homme, face aux interprétations erronées de la liberté, il souligna de manière catégorique l'inviolabilité de l'être humain, l'inviolabilité de la vie humaine de sa conception jusqu'à sa mort naturelle. La liberté de tuer n'est pas une véritable liberté, mais une tyrannie qui réduit l'être humain en esclavage.

Le Pape est conscient d'être, dans ses grandes décisions, lié à la grande communauté de foi de tous les temps, aux interprétations faisant autorité qui sont apparues le long du chemin du pèlerinage de l'Église. Ainsi son pouvoir ne se trouve pas "au-dessus", mais il est au service de la Parole de Dieu, et c'est sur lui que repose la responsabilité de faire en sorte que cette Parole continue à rester présente dans sa grandeur et à retentir dans sa pureté, de façon à ce qu'elle ne soit pas rendue vaine par les changements continus des modes. »

L'avènement glorieux du Christ

En ce mois de novembre, où nous fêtons le Christ Roi de l'univers, voici trois paragraphes du CEC (n° 673 à 675) concernant l'avènement du Christ.



« Depuis l'Ascension, l'avènement du Christ dans la gloire est imminent (cf. Ap 22,20) même s'il ne nous "appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa seule autorité" (Ac 1,7 ; cf. Mc 13,32). Cet avènement eschatologique peut s'accomplir à tout moment (cf. Mt 24,44 ; 1Th 5,2) même s'il est "retenu", lui et l'épreuve finale qui le précédera (cf. 2Th 2,3-12).

La venue du Messie glorieux est suspendue à tout moment de l'histoire (cf. Rm 11,31) à sa reconnaissance par "tout Israël" (Rm 11,26 ; Mt 23,39) dont "une partie s'est endurcie" (Rm 11,25) dans

"l'incrédulité" (Rm 11,20) envers Jésus. Saint Pierre le dit aux juifs de Jérusalem après la Pentecôte : "Repentez-vous et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés et qu'ainsi le Seigneur fasse venir le temps de répit. Il enverra alors le Christ qui vous est destiné, Jésus, celui que le Ciel doit garder jusqu'au temps de la restauration universelle dont Dieu a parlé dans la bouche de ses saints prophètes" (Ac 3,19-21). Et saint Paul lui fait écho : "Si leur mise à l'écart fut une réconciliation pour le monde, que sera leur assumption, sinon la vie sortant des morts ?" (Rm 11,15). L'entrée de "la plénitude des

juifs" (Rm 11,12) dans le salut messianique, à la suite de "la plénitude des païens" (Rm 11,25 ; cf. Lc 21,24), donnera au Peuple de Dieu de "réaliser la plénitude du Christ" (Ep 4,13) dans laquelle "Dieu sera tout en tous" (1Co 15,28).

Avant l'avènement du Christ, l'Église doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants (cf. Lc 18,8 ; Mt 24,12). La persécution qui accompagne son pèlerinage sur la terre (cf. Lc 21,12 ; Jn 15,19-20) dévoilera le "Mystère d'iniquité" sous la forme d'une imposture religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité. L'imposture religieuse suprême est celle de l'Anti-Christ, c'est-à-dire celle d'un pseudo-messianisme où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair (cf. 2Th 2,4-12 ; 1Th 5,2-3 ; 2Jn 7 ; 1Jn 2,18 2,22). »

La phrase :

« La vérité ne s'impose que par la force de la vérité elle-même qui pénètre l'esprit avec autant de douceur que de puissance. »

(Déclaration Dignitatis Humanae, du concile Vatican II)

Création de vingt-et-un nouveaux cardinaux



Le Pape François a annoncé la nomination de vingt-et-un nou-

veaux cardinaux, portant à 141 le nombre de cardinaux électeurs. Depuis le Motu proprio *Ingravescentem ætatem*, émis en 1970 par le pape Paul VI, seuls les cardinaux âgés de moins de 80 ans ont qualité d'électeurs en cas de conclave. Paul VI prévoyait également que leur nombre ne devait pas excéder 120.

La cérémonie aura lieu le 8 décembre 2024.

La liste ne comporte qu'un seul évêque africain en la personne de l'archevêque d'Abidjan, Mgr Ignace Bessi Dogbo, et aucun évêque provenant des États unis d'Amérique. Parmi les noms les plus controversés se trouve certainement celui du dominicain britannique Timothy Peter Joseph Radcliffe (ci-contre), l'un des théologiens pro-LGBT les plus connus de l'Église.

La Fraternité Sacerdotale Saint Pierre, elle aussi soumise à une visite apostolique.



C'est actuellement au tour de la Fraternité sacerdotale Saint Pierre de se voir nommer des visiteurs apostoliques. La fraternité, dans son communiqué officiel nous informe : « La Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre (FSSP) a récemment été informée

par le Dicastère pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique de l'ouverture d'une visite apostolique de la Fraternité. Comme le préfet de ce Dicastère a tenu à le préciser lui-même au Supérieur Général et à ses assistants lors d'une rencontre

à Rome, cette visite ne trouve pas son origine dans des problèmes de la Fraternité, mais a pour but de lui permettre de savoir qui nous sommes, comment nous nous portons et comment nous vivons, de manière à nous apporter l'aide dont nous pourrions avoir besoin.

La dernière visite apostolique ordinaire de la Fraternité avait été entreprise en 2014 par la Commission Ecclesia Dei. Le Dicastère pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique étant depuis trois ans en charge de la FSSP et des autres instituts ex-Ecclesia Dei, c'est à lui que revient désormais de veiller sur elle. »



À Saint-Pierre de Rome, le baldachin du Bernin retrouve son éclat

Tous savent que l'autel de la basilique Saint Pierre est surmonté d'un magnifique baldachin en bronze, (œuvre du célèbre architecte Bernin - 1598-1680). Celui-ci a été inauguré en 1633. Ce baldachin n'avait

jamais été restauré depuis 1758. Aujourd'hui il retrouve tout son éclat et, depuis le 27 octobre, il redonne aux pèlerins la joie d'admirer plus précisément toutes ses sculptures et ses dorures !

Mgr Bestion, nouvel évêque de Blois

Le pape François a nommé évêque de Blois, mardi 1er octobre, Mgr Francis Bestion. Il était jusqu'à présent

évêque du diocèse de Tulle. La messe d'installation aura lieu le dimanche 1er décembre en la cathédrale Saint-Louis de Blois.



Au Chili, une des plus anciennes églises du pays détruite par les flammes



Ce dernier 11 octobre, un incendie, qui n'a pu être maîtrisé par les pompiers, a anéanti l'é-

glise de Saint-Antoine-de-Padoue, essentiellement construite en bois. Cette église his-

torique pour le pays datait du XVIIe siècle et était classée monument historique national depuis 1994. Elle faisait partie des toutes premières églises du pays, construites peu après la conquête espagnole et l'arrivée des franciscains.

Des enquêtes sont actuellement menées pour découvrir l'origine du sinistre. Un premier feu aurait été constaté et éteint sous une statue de l'église, mais vingt-quatre heures plus tard, le feu aurait repris sans laisser, cette fois-ci, la possibilité d'être maîtrisé.

Mgr de Kerimel consacre Toulouse au Sacré-Cœur



En réponse à un spectacle urbain satanique qui a eu lieu dans la ville de Toulouse les 25 et 27 octobre, Mgr Guy de Kerimel, archevêque de Toulouse a devancé cet événement ténébreux par une consécration au Sacré Cœur de Jésus ce dernier 16 octobre, en la fête de sainte Marguerite-Marie. Il

voulait ainsi protéger sa ville des « portes des ténèbres ». Mgr de Kerimel tient à dénoncer une fascination pour l'ésotérisme et pour la noirceur, contraires à l'espérance chrétienne.

20 octobre : quatorze nouveaux saints canonisés



Parmi les nouveaux saints de ce mois d'octobre, nous trouvons Sainte Elena Guerra (ci-

dessus). Béatifiée par Jean XXIII en 1959, elle a créé la congrégation des Oblats du

Saint-Esprit. Notons qu'elle est la sainte patronne de Mère Hélène, mère de notre Famille Missionnaire de Notre-Dame.

Dans ce saint cortège se trouvent également les martyrs de Damas assassinés dans la nuit du 9 au 10 juillet 1860. Il s'agit de huit frères mineurs et trois laïcs maronites tués en "haine de la foi".

Conclusion du Synode

Nouveauté au terme de ce « Synode sur la synodalité » : le texte que l'assemblée synodale a voté ce samedi 26 octobre, au lieu d'être un texte de travail en vue d'une exhortation apostolique, sera promulgué tel quel par le pape François, sans cor-

rection de sa part. Il devient par le fait même le texte de référence du synode.

Le pape François a déclaré : « Ce que nous avons approuvé est suffisant, le document contient déjà des indications très concrètes

qui peuvent servir de guide pour la mission des Églises [...], c'est pourquoi je le mets immédiatement à la disposition de tous. » Toutefois, les services du Vatican ont précisé que ce texte n'est pas normatif...

L'apologétique de Tertullien

Au cœur des persécutions



plus connus : *L'Apologeticum*, écrit vers 197. Dans ce traité, le père de l'Eglise, en bon juriste de formation, défend la religion catholique contre toutes les attaques insidieuses de l'empire romain. Tertullien commence son ouvrage en dénonçant la mauvaise foi des juges iniques contre les chrétiens. En effet, les païens préfèrent condamner ce qu'ils ne connaissent pas, plutôt que d'avoir l'honnêteté de chercher la vérité et de prendre le ris-

Tertullien est l'un des premiers apologistes à avoir défendu la valeur du christianisme au II^e siècle, dans le temps des persécutions. Son tempérament ardent fait de lui un personnage contrasté entre une jeunesse païenne et une conversion au christianisme vers 195, avant de sombrer finalement dans l'hérésie montaniste vers 207. Néanmoins, de par leur profondeur de vue et de foi, les écrits de Tertullien subsisteront au long des âges. Saint Vincent de Lérins disait même : « Tout s'y enchaîne avec une sorte de rigueur logique si frappante, qu'il force ceux même qu'il n'a pu persuader à adhérer à ses vues. Chez lui, autant de mots, presque autant de pensées ; autant d'idées, autant de victoires. »

Parmi les écrits de Tertullien, nous nous pencherons sur l'un des

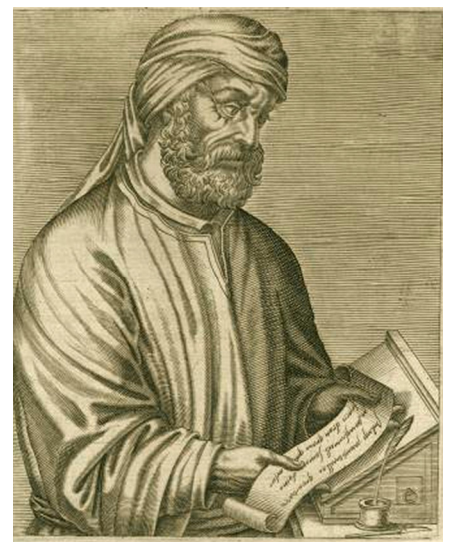
que de se convertir : « Votre ignorance est un témoin qui vous condamne. Car tous ceux qui nous haïssaient autrefois, faute de savoir qui nous étions, cessent de nous haïr dès qu'ils le savent. » (Apolog. 1). En réalité, ce sont ces rumeurs infondées qui poursuivent les chrétiens et les rendent coupable. « Voilà le seul accusateur, dit Tertullien, que vous produisez contre nous, et qui jusqu'ici n'a pu rien prouver de ce qu'il publie partout avec tant d'assurance. » (Apolog. 7).

L'une des rumeurs à laquelle Tertullien prend le temps de répondre se réfère au sacrifice d'enfants lors des cérémonies chrétiennes. Il répond : « Pour nous, à qui tout homicide est défendu, il nous est également défendu de faire périr le fruit d'une mère dans son sein, avant même que l'homme soit for-

mé. C'est un homicide prématuré d'empêcher la naissance. (...) Vous avez détruit un homme, en détruisant ce qui allait le devenir : vous avez étouffé le fruit dans le germe. » (Apolog. 9).

Son traité reprend aussi les points qui l'avaient lui-même touché lors de sa conversion. D'abord, les chrétiens suivent le commandement de la charité de Notre Seigneur : « Voyez comme ils s'aiment. » Ensuite, ils sont les maris d'une seule femme. Et enfin, ils vont à la mort en chantant : « Pour vous, dignes magistrats, assurés comme vous l'êtes des applaudissements du peuple, tant que vous lui immolerez des chrétiens, condamnez-nous, tourmentez-nous, écrasez-nous. Votre injustice est la preuve de notre innocence, c'est pourquoi Dieu permet que nous soyons persécutés. » (Apolog. 50).

Dans ce chapitre se trouve aussi la célèbre sentence : « Le sang des martyrs est semence de chrétiens. (Semen est sanguis) ». C'est donc dans cette veine que Tertullien achève son œuvre : « Tandis que vous nous condamnez, Dieu nous absout. »



Pour une année mariale tonique

Ce mois-ci : Pour le triomphe du Cœur Immaculé de Marie, confiance en Marie et détermination à combattre



Depuis Fatima, la Sainte Vierge annonce le triomphe de son Cœur Immaculé (CIM). Ce triomphe a-t-il déjà commencé ?

Le triomphe du Cœur Immaculé advient en premier lieu dans le cœur des hommes. Lorsque ceux-ci s'en remettent très filialement à la Maman du Ciel et que, vivant habituellement avec Elle, ils imitent ses vertus d'humilité, de courage et de pureté, alors le Cœur Immaculé de Marie triomphe. Or, il est clair que, malgré le déchaînement des forces du mal, la Sainte Vierge triomphe ainsi en beau-

coup de ses enfants qui se sont consacrés à Elle.

Qui doit œuvrer au triomphe du CIM ?

C'est Dieu tout-puissant qui fait tout, mais Il veut que les hommes coopèrent à son œuvre, et Il leur en donne la force. La Sainte Vierge, qui est le reflet très pur de Dieu, fait de même. C'est Elle qui triomphe, mais Elle veut triompher par ses enfants qui s'abandonnent à Elle et combattent avec Elle.

Que nous apporte la conviction que le triomphe du CIM a déjà commencé ?

Cette conviction est un stimulant très puissant, d'une part, à la détermination pour agir, d'autre part, à la confiance en Dieu et en la Sainte Vierge.

- La détermination pour agir : comprendre que le triomphe du Cœur de Marie se réalise à travers l'armée des petits, qui veulent vraiment coopérer avec Elle, constitue un vif encouragement à rejoindre cette armée. Elle nous demande d'être déterminés pour que son triomphe advienne plus vite et soit plus total.

- La confiance en la Sainte Vierge : croire que Marie triomphe



déjà en bien des cœurs donne confiance. Si des cœurs se sont ouverts, d'autres s'ouvriront encore ! De par la volonté de Dieu, Marie est la Femme qui écrase la tête du Dragon ; si nous combattons avec Elle, nous sommes sûrs de la victoire.

Comment pouvons-nous concrètement hâter le triomphe du CIM ?

- Une première façon consiste à appeler clairement « péché » ce qui est péché. Il y a actuellement une telle confusion que beaucoup ont presque complètement perdu le sens du bien et du mal. Il revient en particulier aux prêtres d'avoir le courage de prêcher la vérité sur le bien et le

mal, sans craindre les critiques ou les oppositions.

- Il est important de retrouver la confession fréquente qui contribue énormément à déraciner le péché de nos âmes. La demande de la Ste Vierge à Fatima pour les cinq premiers samedi du mois inclut une confession cinq mois de suite : c'est une invitation à la confession mensuelle.

- Pour réparer les péchés, retrouvons le jeûne. Un jeûne qui plaît à la Sainte Vierge est le jeûne de ce qui est occasion de péché : la télévision, le portable, mais aussi certains loisirs, le tabac, l'alcool, etc.

- Et puis, prions, prions beaucoup, prions le Rosaire. Il est une prière si efficace, à la portée

des petits ; il permet de pénétrer tous les mystères de la vie du Christ, en étant guidé par le saint Cœur de Marie.

Par tous ces moyens, nous pouvons arracher au démon des âmes qu'il croyait définitivement tenir en son pouvoir ; nous pouvons conduire ces âmes à la Sainte Mère de notre Sauveur.

Il ne manque pas de familles, groupes, communautés, où l'on veut vraiment travailler au triomphe du CIM. Quelles attaques le démon lance-t-il pour les anéantir ou du moins les rendre insignifiants ? Comment réagir contre ces attaques ?

On peut dire que le principal venin que le démon utilise contre ceux qui veulent vraiment servir la Sainte Vierge, est la division. Il pousse à s'irriter les uns contre les autres, à se critiquer mutuellement, il exacerbe les petites difficultés pour les rendre insupportables, il enferme dans le mutisme.

Pour réagir contre cela pratiquons ardemment le jeûne de la critique. Et, surtout, mettons-nous en présence de notre Maman du Ciel et promettons-lui du fond du cœur de nous aimer les uns les autres. Donnons-lui chacun notre cœur pour qu'Elle nous apprenne à aimer. Alors le Cœur de Marie fera son œuvre.

Petite histoire de la musique sacrée



la tonique, qui donne à toutes les autres notes leur fonction dans la mélodie. Le chant tonal, précisément à cause de ce système de fonctions, a recours plus fréquemment à l'harmonisation, c'est-à-dire l'emploi de plusieurs notes différentes en même temps. C'est sous l'impulsion de l'Orient que se développe la polyphonie, que l'Occident lui empruntera à la fin du Moyen-âge.

Le Baroque, en réponse à la crise protestante, « réussit une remarquable unification de la musique profane et de la musique liturgique », selon les mots de Benoît XVI dans L'esprit de la liturgie, où le génie musical est parvenu à rendre compte de la beauté des réalités manifestées par le chant. Mais tentée qu'elle était par l'introduction d'une musique trop profane, l'Eglise dut intervenir ; Pie X fit du chant grégorien et de la polyphonie à la Palestrina le type de la musique sacrée, dont nous sommes héritiers aujourd'hui, quoique l'Eglise soit désormais confrontée à un nouveau danger – qui n'est en réalité qu'une nouvelle version d'un danger déjà maintes fois écarté au cours de l'histoire – la musique commerciale.

La prochaine fois que vous chanterez à l'église, imaginez quelques secondes le poids que vos notes produisent dans l'éternité !

Avez-vous déjà fait l'expérience enivrante que fait vivre la puissante résonance d'une belle harmonie, contenue et soutenue par la majestueuse architecture d'une grande église, où chaque note produit un écho cristallin ? Si oui, vous avez déjà goûté à la douce émotion que suscite la musique dans l'âme humaine. Éprouvée, purifiée et enrichie par de nombreux siècles, la musique sacrée de la liturgie chrétienne est le fruit mûr de la sagesse de l'Eglise.

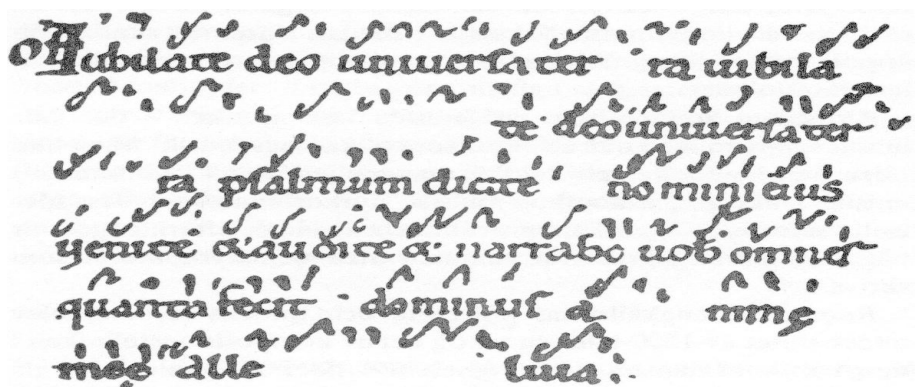
Le peuple hébreu n'est évidemment pas étranger à la musique ; la plupart des psaumes sont d'ailleurs écrits pour être chantés. Ils sont même parfois accompagnés d'instruments. Malheureusement, l'histoire a perdu le trésor musical de ces mélodies psalmiques. Toujours est-il que les premières communautés chrétiennes ont recueilli cet héritage et chantaient très volontiers des hymnes issues de l'Ecriture Sainte.

Toute l'histoire de l'Eglise est traversée par la tension entre le chant profane et le chant religieux. Très tôt, face à l'émulation musicale des premiers siècles, l'Eglise prend la décision d'interdire le recours au chant non issu de l'Ecriture Sainte. L'enthousiasme des premières communautés suscite une grande émulation musicale et apporte avec elle le risque de dis-

soudre le chant religieux dans une mystique indéfinie. C'est pourquoi le 59e canon du concile de Laodicée en 363 bannit du culte les compositions personnelles et non canoniques.

Le chant religieux est alors strictement monodique, c'est-à-dire chanté à l'unisson, que l'on note avec un système d'écriture musical inédit : les neumes. On le qualifie de modal, c'est à dire que sa structure repose sur l'utilisation d'un mode ; il s'agit d'une manière spécifique d'enchaîner les notes. Le chant modal est donc un chant dont la mélodie est travaillée. C'est à partir du chant modal sacré que se développe le neume (ci-dessous), notation musicale qui décrit de petites formules mélodiques à effectuer pour chaque syllabe.

La culture musicale occidentale, qui dérive du chant religieux modal, est quant à elle tonale ; la musique dépend d'une note, appelée



St Camille de Lellis (1/2)

« Ce que vous avez fait à un de ces petits qui sont les miens, c'est à Moi que vous l'avez fait. »



Déclaré saint patron des hôpitaux et des malades le 22 juin 1886, puis du personnel soignant le 28 août 1929 (titres qu'il partage avec St Jean de Dieu), l'enfance de Camille ne laissait pourtant rien présager de tel.

Né à Bucchianico en Italie, le 25 mai 1550 (jour de la Pentecôte), l'absence répétée de son père fait de Camille un enfant dissipé, plus passionné par le jeu de cartes que par les études. Tant bien que mal, sa mère s'applique à lui donner une éducation religieuse, mais elle meurt alors qu'il n'a que treize ans. À dix-huit, il suit son père dans une carrière militaire. Bien vite, ce dernier meurt à son tour d'une fièvre qu'ils avaient contractée tous les deux, le laissant orphelin.

Une plaie à la jambe l'oblige à être hospitalisé à l'hôpital Saint Jean des Incurables à Rome où, pour payer ses soins, il est engagé com-

me infirmier. Mais sa passion du jeu l'emporte sur le soin des malades : il est renvoyé. Le 28 octobre 1574, à bord d'un bateau de guerre essuyant une forte tempête, il fait vœu de devenir fils de St François s'il en réchappe. Après avoir été démobilisé et avoir perdu au jeu jusqu'à sa chemise et son épée, il est contraint de mendier, avant d'être embauché comme manœuvre pour la construction d'un couvent de capucins. Chargé de faire une livraison de pierres au couvent de Castello di San Giovanni di Rotondo, il passe une grande partie de la nuit à converser avec Frère Ange.

Sur la route du retour, repensant à tout ce que lui avait dit le frère, une illumination intérieure lui donne de voir la réalité de son existence. Nous sommes le 2 février 1575, Camille a vingt-cinq ans et pleure tous ses péchés,

agenouillé sur le chemin. « Je veux quitter le monde pour toujours et ne plus commettre de péché volontairement ».

Désormais, plus rien ne sera comme avant. Il décide de devenir capucin pour vivre dans la pénitence, consacrer sa vie au Seigneur et ainsi réaliser son vœu. Mais sa plaie se rouvre et il doit retourner à l'hôpital. Après un second essai de vie religieuse interrompu pour la même cause, il comprend que ce n'est pas là que Dieu l'attend. Frappé par le sort des malades, il s'engage comme infirmier et devient 'maître de maison', c'est-à-dire, responsable du personnel et de l'organisation administrative de l'hôpital. Le comportement de ses collègues, mercenaires ou repris de justice, vis-à-vis des malades le bouleverse. Sa charité rayonnante lui attire des disciples. Il va alors se faire le modèle des infirmiers et enseigner aux autres à prendre soin des souffrants.

En 1582, il fonde un groupe de laïcs pour soigner gratuitement les malades par amour pour Dieu : « Les hôpitaux sont des mines d'or et d'argent où tous, nous pouvons ramasser des trésors pour l'éternité. » Pour lui, les malades sont l'image de Jésus Christ et les servir, c'est servir le Christ. « Rappelez-vous que les malades sont la pupille et le cœur de Dieu et ce qui est fait à ces pauvres est fait à Dieu. » Ils se réunissent dans un petit oratoire à l'hôpital, mais bien vite, son projet éveille la jalousie et l'oratoire doit fermer. Camille est découragé.

À suivre...

Dans une galaxie lointaine, très lointaine...

Les premières photos du télescope spatial James Webb défient le modèle cosmologique standard et ouvrent une nouvelle ère en astronomie.



Cher, le cadeau de Noël !

Le jour de Noël 2021, la fusée européenne Ariane 5 mettait en orbite, depuis la base de Kourou en Guyane, un satellite peu ordinaire ayant coûté plus de 10 milliards de dollars : le nouveau télescope spatial James Webb, du nom du 2e administrateur de la NASA dont le rôle fut essentiel dans la réussite du programme Apollo qui envoya le premier homme sur la Lune. Le télescope James Webb (ou JWST), en orbite à 1,5 million de kilomètres de la Terre, n'a pas tardé à nous envoyer des photographies exceptionnelles d'une précision inégalée permettant d'observer l'univers comme jamais auparavant.

Une richesse vertigineuse

En effet, lorsque nous regardons le ciel, nous ne voyons, à l'œil nu, qu'une infime partie de ce qui le remplit. Armés de cet œil de lynx peu ordinaire, lorsque nous pointons notre regard dans n'importe quelle direction du ciel, nous découvrons, émerveillés, l'existence de millions de galaxies d'une variété infinie. Que dis-je millions ? Milliards de galaxies, puisque le nom-

bre de galaxies dans l'univers est actuellement estimé à deux mille milliards. Et quand on sait qu'une seule galaxie peut abriter plus de 100 000 000 000 000 (cent mille milliards) d'étoiles, cela donne le tournis.

Remonter le temps

En outre, ces galaxies sont beaucoup plus jeunes que nous. En effet, si le nouveau télescope permet de regarder très, très loin dans l'espace, il permet de regarder aussi très, très loin dans le temps. Car l'image d'une galaxie située à 10 milliards d'années-lumière nous présente cette galaxie telle qu'elle était au départ de la lumière, il y a 10 milliards d'années.

Que révèlent les dernières photos de galaxies lointaines ?

Plus on regarde loin, plus on s'approche du début de l'univers, et plus nous devrions observer des galaxies jeunes. Le JWST a précisément été conçu pour débusquer ces galaxies les plus lointaines. Or

quelle ne fut pas la surprise des ingénieurs de la NASA en découvrant, au lieu de bébés-galaxies, des galaxies-adultes ! Comment la nature a-t-elle pu créer des galaxies aussi brillantes, massives et grandes aussitôt après le Big Bang ? Le modèle standard de la cosmologie chancelé !

Déduit des équations de la relativité générale d'Einstein, le modèle cosmologique standard est la description mathématique de l'évolution de l'univers la plus précise à ce jour : un espace-temps en expansion. Or les observations récentes prennent en défaut certaines de ses prédictions. Il a beau très bien fonctionner, ses ingrédients principaux (l'énergie noire et la matière noire) nous sont encore inconnus. Les cosmologistes vont donc devoir revoir leur copie et affiner le modèle en tenant compte des merveilles de la création que nous n'avons pas fini d'admirer. Et de leur côté, les modèles cosmologiques n'ont pas fini d'évoluer !



Annonces

Grande fête de Notre-Dame des Neiges

à **Saint-Pierre-de-Colombier**,
le samedi 14 décembre
ou le samedi 21 décembre 2024



Marche pour la vie

À Paris

Avec la FMND

19 janvier 2025

Forum

À Sens

Les 15 et 16 février 2025



www.fmnd.org

« Mon Dieu, je vous offre toutes les actions que je vais faire aujourd'hui pour la gloire du Sacré Cœur de Jésus ! »
(Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)



Quelques intentions

- Pour la paix dans le monde
- Pour la France
(armistice le 11 novembre)
- Pour les âmes du Purgatoire
- Pour les consacrés et les prêtres
(Traditionnellement, pour la fête de la Présentation de la Vierge Marie, ils renouvellent leurs engagements)



Quelques dates

- 1er novembre : Toussaint
- 2 novembre : Les fidèles défunts
- 4 novembre : Saint Charles Borromée
- 9 novembre : Dédicace du Latran
- 11 novembre : Saint Martin de Tours
- 18 novembre : Dédicace des Basiliques Saint Pierre et Saint Paul
- 21 novembre : Présentation de la Vierge Marie au Temple
- 22 novembre : Sainte Cécile
- 24 novembre : Christ-Roi de l'Univers
- 30 novembre : Saint André



Le défi missionnaire

Parler avec enthousiasme des saints à quelqu'un qui n'a pas la foi.



L'effort du mois

Prier sur la tombe de nos proches.



« Jésus est mon Tout en tout » (Mère Teresa)